

Problèmes avec le climat

Les défis du réchauffement climatique et ce que les femmes peuvent entreprendre pour y faire face

Soledad Natalia M. Dalisay (sol.dalisay@yahoo.com)

Professeure associée au Département d'anthropologie, Université des Philippines, Coordinatrice du Bureau de lutte contre le harcèlement sexuel, UP Diliman

Source: Yemaya, Bulletin d'information de l'ICSF sur les problèmes de genre No. 34, Juin 2010

Quelles sont les répercussions du changement climatique sur les moyens d'existence des communautés de pêcheurs ? Comment les femmes font-elles face ? Quel secours attendre des initiatives gouvernementales ? Un groupe de 35 femmes s'est réuni du 9 au 11 mars de cette année pour répondre à ces questions pressantes à l'occasion d'un atelier national sur les femmes de la pêche et le changement climatique qui se tenait à Villa Alzhun Resort, Tagbilaran City, Bohol. C'était un groupe diversifié car il y avait là des représentants du milieu universitaire, d'organisations non gouvernementales et de l'Administration locale, et bien sûr des femmes leaders de la base (du monde de la pêche essentiellement) venues des trois principales îles du pays (Luzon, Visayas, Mindanao). Il y avait aussi six personnes arrivées de Thaïlande.

Au cours de cet atelier, les participantes ont pu échanger leurs expériences et écouter les exposés de personnes ressources invitées. Ces intervenants ont clairement indiqué que le changement climatique pourrait entraîner une élévation du niveau de la mer, déclencher des cyclones tropicaux et des typhons, des inondations, de la sécheresse, des ondes de tempête, des modifications de la pluviométrie, une élévation des températures. Ce dernier aspect était déjà une réalité pour la plupart des participantes. Et les pêcheurs interrompaient leurs sorties en mer à cause de la canicule. Pour les femmes cela signifiait moins de poissons et l'obligation de trouver d'autres sources de revenus, d'où une moindre attention accordée aux enfants et aussi des tensions dans le ménage. L'exposition à la chaleur provoquait souvent des poussées d'hypertension, de toux, d'asthme. On observait une recrudescence de faits de violence au sein des familles et de la communauté.

Les exposés ont fait remarquer que les catastrophes touchent différemment les hommes et les femmes. Selon les statistiques, davantage de femmes meurent par noyade que les hommes. Les femmes, qui sont en charge de l'habitation, jouent un rôle essentiel pour réparer les dégâts mais elles sont rarement consultées quand on élabore des stratégies de réduction des risques. Celles-ci seraient sans doute bien plus efficaces si elles prenaient en compte les capacités des femmes à faire face et à sentir les risques.

Un certain nombre d'études de cas ont été présentées. Celle de Cavite, par exemple, indiquait que des inondations se produisaient dans des endroits où cela n'était

jamais arrivé auparavant et que l'on enregistrait de plus en plus des conditions météorologiques extrêmes.

Dans deux endroits de Cavite (Naic et Ternate), on observait une élévation du niveau de la mer et un blanchissement des coraux. Le calendrier classique du temps auquel se fiaient les pêcheurs ne peut plus servir car ce temps est devenu si imprévisible. Cavite a connu des chutes de pluies hors saison. À Sorsogon, on a enregistré de fréquents typhons, de fortes pluies persistantes, des inondations et une élévation du niveau de la mer.

Ces phénomènes provoquent une multitude de problèmes : périodes d'insécurité alimentaire, aggravation des tensions au sein de la famille et de la communauté, pertes de biens dans les typhons, chute des revenus à cause de captures plus réduites et de déplacements socio-économiques. Il s'ensuit que les gens s'enfoncent plus avant dans la pauvreté. Les épidémies deviennent fréquentes, ce qui accroît encore le fardeau des femmes, qui sont traditionnellement les soignantes de la famille.

Une autre étude a porté sur la région de Zambales où un très violent typhon a sévi en 2009, suivi par des inondations. La plupart des structures situées sur le front de mer ont été détruites. Des maisons, des routes, des champs ont été inondés. De l'eau salée est entrée dans les puits qui desservent la communauté, ce qui oblige les femmes à aller chercher de l'eau potable au loin. Cet échange d'expériences a été bien utile pour aider les communautés à définir des stratégies appropriées et s'adapter aux phénomènes en cours. Les personnes qui étaient venues de Thaïlande ont constaté que les gens des Philippines avaient vécu des situations très semblables aux leurs et qu'il y avait donc des leçons communes à en tirer. Parmi les stratégies évoquées pour lutter contre les changements climatiques, il y avait un certain nombre d'initiatives communautaires de gestion des ressources : préservation de la mangrove et reforestation, création de récifs coralliens artificiels, amélioration et diversification des moyens d'existence pour les femmes, formations. L'idéal serait une approche multisectorielle dans un partenariat entre organisations locales et établissements universitaires.